

SERMON SUR LA LOI ET LA GRÂCE DU METROPOLITE HILARION

Traduction de Germain IVANOFF-TRINADTZATY

De la Loi donnée par Moïse et de la Grâce et de la Vérité
manifestées par Jésus-Christ, de comment la Loi est passée,
tandis que la Grâce et la Vérité ont emplie toute la terre,
et la Foi s'est répandue parmi tous les peuples jusqu'à
notre peuple Russe.

Louange à notre Grand-Prince Vladimir par lequel nous avons été
baptisés et Prière à Dieu adressée par toute notre terre.

Seigneur, bénis, Père.

« Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël », le Dieu des chrétiens » pour avoir visité son peuple et lui avoir procuré le salut » ! Car Il n'a pas permis que Sa créature demeure au pouvoir des ténèbres de l'idolâtrie et périsse au service des démons. Mais Il a d'abord justifié la lignée d'Abraham par les Tables et la Loi, puis par Son Fils Il a sauvé tous les peuples, les guidant par l'Evangile et le baptême au renouveau d'une vie nouvelle, à la vie éternelle.

Louons-Le et glorifions-Le, Lui qui est sans cesse glorifié par les anges et prosternons-nous devant Celui devant qui se prosternent les chérubins et les séraphins. Et de son regard, Il a regardé son peuple (I Sam. 9,16). Et ce n'est pas un envoyé ou un messenger, mais Lui personnellement qui nous a sauvés venant sur terre non sous une apparence, mais en vérité, souffrant pour nous dans Sa chair jusqu'à mourir et nous ressuscitant avec Lui.

Car, s'étant revêtu de chair, Il est venu à ceux qui vivaient sur terre, endurant la crucifixion et l'ensevelissement, Il est descendu chez ceux qui séjournèrent aux enfers, afin que les uns comme les autres – les vivants et les morts – sachent qu'ils ont été visités, que Dieu est venu et qu'ils comprennent qu'Il est le Dieu Tout-Puissant des vivants et des morts.

Qui est grand comme notre Dieu ? Lui qui *« Seul fait des miracles »*, a posé la Loi pour préparer l'humanité à la Vérité et la Grâce afin que la nature humaine s'éloignant du polythéisme païen apprenne à croire au Dieu Unique et que, semblable à un vase souillé lavé par de l'eau, l'humanité

puisse, grâce à la Loi et la circoncision, recevoir le lait de la Grâce et du Baptême.

En effet, la Loi fut la préannonce et la servante de la Grâce et de la Vérité, elles-mêmes servantes du siècle à venir, de la vie incorruptible. Car la Loi a conduit ceux qui étaient soumis à la Loi, au baptême de Grâce, et le baptême mène ses enfants à la vie éternelle. Moïse et les prophètes annonçaient la venue du Christ, le Christ et les apôtres annonçaient eux la résurrection et la vie du siècle à venir.

Il serait inutile de rappeler dans cet écrit l'enseignement prophétique du Christ et l'enseignement des apôtres sur la vie du siècle à venir ; cela pourrait être pris pour de la vanité. Exposer ici ce qui est écrit dans d'autres ouvrages et que vous connaissez déjà, serait une marque d'insolence et de quête de gloire. Car nous ne nous adressons pas à des ignorants, mais à des personnes qui se sont rassasiées des délices des livres, non à des infidèles en lutte contre Dieu, mais à Ses fils véritables, non à des étrangers, mais aux héritiers du royaume des cieux. Et notre récit porte sur la Loi donnée par Moïse et la Grâce et la Vérité manifestée par le Christ et sur ce qu'ont apporté la Loi et la Grâce.

D'abord fut donnée la Loi, ensuite fut donnée la Grâce. D'abord l'ombre, ensuite la Vérité. La préfiguration de la Loi et de la Grâce sont Agar et Sarah, l'esclave Agar et la libre Sarah : d'abord l'esclave, puis celle qui est libre, que le lecteur comprenne !

Et tout comme Abraham dès sa jeunesse avait pour épouse Sarah, qui était libre et non esclave, de même Dieu, dès avant les siècles, a jugé bon d'envoyer Son Fils dans le monde et de manifester par Lui la Grâce.

Cependant Sarah, étant stérile, n'arrivait pas à enfanter. Plus exactement elle n'était pas stérile, mais par la Providence Divine avait été appelée à ne mettre au monde que dans sa vieillesse. Ce qui était inconnu et tenu secret par la Sagesse Divine, était caché aux anges et aux hommes non comme une chose qui ne pouvait être manifestée, mais qui était mystérieuse et devait être révélée à la fin des temps.

Et Sarah dit à Abraham : *« Le Seigneur Dieu m'a vouée à ne pas enfanter, entre donc chez ma servante Agar et tu auras des enfants d'elle »*. La Grâce dit alors à Dieu : *« Si le temps n'est pas encore venu pour moi de descendre sur terre afin de sauver le monde, descends alors sur le mont Sinaï et établis la Loi »*.

Et Abraham écouta les paroles de Sarah et entra chez sa servante Agar. De même Dieu écouta les paroles de la Grâce et descendit sur le Sinaï.

L'esclave Agar mit au monde un enfant d'Abraham, un esclave, fils d'esclave, et Abraham lui donna pour nom Ismaël. De même Moïse rapporta du mont Sinaï la Loi et non la Grâce, l'ombre et non la Vérité.

Puis, comme Abraham et Sarah étaient devenus vieux, Dieu apparut à Abraham qui était assis à l'entrée de sa tente, à midi, près du chêne de

Mambré. Et Abraham sortit à Sa rencontre, se prosterna devant Lui jusqu'à terre et l'accueillit dans sa tente. Lorsque ce siècle arrivait à son terme, le Seigneur visita le genre humain, descendit des cieux et entra dans le sein de la Vierge. Et la Vierge le reçut avec adoration en sa tente corporelle, sans douleur, disant à l'ange : « *Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole* » (Luc 1, 38).

Alors Dieu ouvrit le sein de Sarah et, ayant conçu, elle mit au monde Isaac : la libre enfanta un libre. Et lorsque Dieu visita la nature humaine, fut dévoilé ce qui était inconnu et tenu secret : ainsi naquit la Grâce qui est Vérité et non Loi, héritière et non servante.

Et lorsque l'enfant Isaac devenu vigoureux fut ôté du sein de sa mère, Abraham organisa un grand festin, car son fils Isaac n'était plus allaité.

Lorsque le Christ vint sur terre, la Grâce n'était pas encore vigoureuse, elle resta dans son enfance pendant encore plus de trente années, période que le Christ passa également dans l'obscurité. Lorsque la Grâce devenue vigoureuse finit d'être allaitée et qu'elle apparut aux yeux de tous au Jourdain, Dieu organisa un grand festin avec un agneau allaité depuis les origines, Son Fils bien-aimé Jésus-Christ, conviant à cette joie universelle tout ce qui est dans les cieux et sur terre, unissant en un tout les anges et les humains.

Ensuite, voyant comment Ismaël, le fils d'Agar jouait avec son fils Isaac et qu'Isaac subissait des brimades d'Ismaël, Sarah dit à Abraham : « *Chasse cette esclave et son fils, car le fils d'une esclave ne peut hériter avec le fils d'une femme libre* » (Genèse 21, 10).

Après l'ascension du Seigneur Jésus, alors que les disciples et ceux qui avaient cru en Christ étaient à Jérusalem et que les Juifs et les Chrétiens s'y trouvaient ensemble, le baptême de Grâce avait à subir des brimades de la circoncision Légale et les églises chrétiennes de Jérusalem ne recevaient pas d'évêque qui ne fût circoncis, arguant de leur droit d'aînesse les circoncis opprimaient les Chrétiens : les fils de l'esclave <opprimaient> les fils de la libre, et il y régnait parmi eux de nombreuses querelles et disputes. Et voyant que ses enfants, les chrétiens, subissaient des brimades de la part des Juifs, fils de la Loi nés dans l'esclavage, la Grâce libre éleva une clameur vers Dieu : « *Chasse les Juifs avec leur Loi et disperse-les parmi les païens, car qu'y a-t-il de commun entre l'ombre et la Vérité, le Judaïsme et le Christianisme?* ».

Et Agar l'esclave fut chassée avec son fils Ismaël, tandis qu'Isaac, fils de la libre, devint l'héritier d'Abraham, son père. Les Juifs également furent chassés et dispersés parmi les païens, tandis que les fils de la Grâce, les Chrétiens, devinrent les héritiers de Dieu et Père. En effet, la lumière de la lune disparaît, dès lors que respandit le soleil, le frimas de la nuit s'estompe dès que le chaleur du soleil réchauffe la terre. De même la Loi

s'est effacée lorsque est apparue la Grâce. Et dorénavant l'humanité n'est plus à l'étroit sous la Loi, mais elle avance librement dans la Grâce.

Les Juifs, en effet, ont forgé leur justification à la lumière du cierge de la Loi, quant aux Chrétiens ils édifient leur salut à la lumière du soleil de la Grâce. Car le Judaïsme se justifiait par l'ombre et la Loi, mais ne se sauvait pas, tandis que les Chrétiens par la Vérité et la Grâce ne se justifient pas, mais se sauvent.

Les Juifs connaissent donc la justification, les Chrétiens – le salut. La justification est de ce monde, le salut du siècle à venir. C'est pourquoi les Juifs montraient de l'empressement pour les choses terrestres, les Chrétiens – pour les choses célestes. Et de plus, la justification juive, à cause de l'envie, était avare et ne s'étendait pas aux autres peuples, ne se réalisant que parmi les seuls Juifs. Alors que le salut des Chrétiens, bon et abondant, se répand dans tous les confins de l'univers.

La bénédiction <donnée> à Manassée s'est réalisée sur les Juifs et celle reçue par Ephrem sur les Chrétiens, car l'aînesse de Manassée a été bénie de la main gauche de Jacob et Ephrem, mineur, de la main droite. Bien que Manassée fût plus âgé qu'Ephrem, par la bénédiction de Jacob il est devenu son cadet. Il en est de même avec le judaïsme : bien qu'il soit apparu plus tôt, le christianisme est devenu plus grand par la Grâce.

Lorsque Joseph dit à Jacob : « *Pose ta main droite sur la tête de celui-ci, car il est le premier-né* », Jacob lui répondit : « *Je le sais, mon fils, je le sais, mais de lui aussi proviendra un peuple et il sera grand ; mais son frère cadet sera plus grand que lui et sa postérité deviendra une multitude de nations* » (Genèse 48, 18-19).

Et il en fut ainsi. La Loi, en effet, a existé d'abord, s'est élevée quelque peu et s'en est allée. Tandis que la foi chrétienne, bien qu'apparue plus tard, est devenue plus grande que la première et s'est répandue sur de nombreux peuples. Et la Grâce du Christ embrassant toute la terre la recouvrit comme les eaux de la mer. Et ayant déposé tout l'ancien plongé dans la décrépitude par l'envie des Juifs, tout le nouveau est préservé selon la prophétie d'Isaïe : « *Les choses anciennes sont passées, et je vous en annonce de nouvelles ; chantez à Dieu un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui sortez en mer et voguez sur les flots et vous tous habitants des îles* » (Isaïe 42, 9-10). Et encore : « *Ceux qui seront mes serviteurs recevront un nom nouveau qui sera béni sur la terre, car ils béniront le Dieu de vérité* » (Isaïe 65, 15-16).

Avant, en effet, il suffisait d'adorer <le Seigneur> à Jérusalem, alors qu'aujourd'hui c'est par toute la terre entière qu'Il est adoré. Et comme <jadis> Gédéon disait à Dieu : « *Si tu veux délivrer Israël par ma main, que la toison seule se couvre de rosée et que toute la terre reste sèche* » (Juges 6, 36-37). Et il en fut ainsi. Car auparavant la sécheresse régnait sur toute la terre, car tous les peuples gisaient dans le mensonge de l'idolâtrie et ne

recevaient pas la rosée de la Grâce. Et Dieu n'était connu que parmi les Juifs, « *grand est Son nom en Israël* » (Ps. 75, 2), et Dieu n'était glorifié que dans la seule Jérusalem.

Et Gédéon dit encore à Dieu : « *Que la toison seule reste sèche et que toute la terre se couvre de rosée* » (Juges 6, 39). Et il en fut ainsi. Le Judaïsme prit fin et la Loi passa, les sacrifices ne furent plus agréables, l'arche, les tables et le propitiatoire furent enlevés. Toute la terre fut couverte de rosée, car la foi se répandit sur toute la terre, la pluie de la Grâce a arrosé <les nations>, les fonts baptismaux de la renaissance ont revêtu ses fils d'incorruptibilité.

Et ainsi que l'avait dit le Sauveur à la Samaritaine : le temps approche, et il est maintenant venu, lorsque ce ne sera plus sur cette montagne, ni à Jérusalem, que l'on adorera le Père, mais il y aura d'authentiques adorateurs qui adoreront le Père en Esprit et en Vérité, car le Père cherche ceux qui L'adorent réellement, c'est-à-dire avec le Fils et l'Esprit-Saint. Et il en fut ainsi et dorénavant de par toute la terre la Sainte Trinité est glorifiée et reçoit l'adoration de toute la création. Les petits et les grands glorifient Dieu selon la prophétie : « *Et aucun n'enseignera plus son proche ou son frère en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand* » (Hébr. 8, 11). Tout comme le Christ-Sauveur disait à Son Père : « *Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je Te loue de l'avoir voulu ainsi* » (Mat. 11, 25-26).

Et à tel point le Dieu très-bon a eu pitié du genre humain que, par le baptême et les bonnes œuvres, les enfants de la chair deviennent enfants de Dieu et participants de Christ. Car, comme le dit l'évangéliste, « *à ceux qui l'ont reçue <la lumière>, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* » (Jn 1, 12-13), par l'action de l'Esprit-Saint dans les fonts baptismaux.

Et tout cela a été manifesté par notre Dieu, qui a créé tout ce qu'Il a voulu au ciel et sur la terre. Et donc, qui pourrait ne pas Le glorifier, Le louer, ne pas adorer la grandeur de Sa gloire ? Qui pourrait ne pas être émerveillé par Son amour sans limite pour l'homme ?

Né du Père avant les siècles, siégeant sur le même trône que le Père, consubstantiel au Père, comme la lumière l'est au soleil, Il est descendu sur terre et a visité Son peuple. Sans quitter le Père, Il S'est incarné de la Vierge pure n'ayant pas connu d'homme, immaculée, en entrant en son sein d'une manière de Lui seul connue. Ayant reçu la chair, Il sortit comme Il était entré.

L'Un de la Sainte Trinité, Il est en deux natures : Divine et humaine. Homme parfait (et non apparence) par Son incarnation, mais également Dieu

parfait par Sa Divinité et non simplement homme, Il a manifesté sur terre ce qui est propre à la Divinité et propre à l'humanité :

comme homme, en croissant Il a élargi le sein de Sa mère, mais comme Dieu Il en sortit sans altérer sa virginité,

comme homme Il s'est nourri du lait maternel, mais comme Dieu Il donna l'ordre aux anges et aux pasteurs de chanter : « Gloire à Dieu dans les hauteurs »,

comme homme Il a été enveloppé de langes, mais comme Dieu Il a guidé par l'étoile les mages,

comme homme Il a reposé dans une crèche, mais comme Dieu Il a reçu des présents et l'adoration des mages,

comme homme Il a fui en Egypte, mais comme Dieu, ce qui en Egypte était fait de main d'homme s'inclina devant Lui.

comme homme Il est venu recevoir le baptême, mais comme devant Dieu, le Jourdain effrayé est retourné en arrière,

comme homme, S'étant dénudé Il entra dans les flots, mais comme Dieu Il reçut le témoignage du Père : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé »,

comme homme Il a jeûné quarante jours et a eu faim, mais comme Dieu, Il triompha du tentateur,

comme homme Il se rendit au mariage à Cana en Galilée, mais comme Dieu Il transforma l'eau en vin,

comme homme Il a dormi dans le bateau, mais comme Dieu Il interdit au vent et à la mer de se déchaîner, et ils se sont soumis à Lui,

comme homme Il pleura sur Lazare, mais comme Dieu Il le ressuscita d'entre les morts,

comme homme Il est monté sur un âne, mais comme à Dieu la foule clamait : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur »,

comme homme Il fut mis en croix, mais comme Dieu, par Son propre pouvoir, Il a fait entrer au paradis celui qui était crucifié avec Lui,

comme homme, Il rendit l'âme après avoir bu du vinaigre, mais comme Dieu, Il assombrît le soleil et fit trembler la terre,

comme homme Il a été mis au tombeau, mais comme Dieu Il a détruit l'enfer et libéré les âmes,

comme homme Il a été dans le tombeau scellé, mais comme Dieu Il en sortit sans briser les scellés,

comme homme, les Juifs se sont efforcés de cacher Sa résurrection en soudoyant les gardes, mais comme Dieu Il a été connu et reconnu par tous les confins de la terre,

En vérité, « *quel dieu est grand comme notre Dieu* » ! Il est « *le Dieu qui fait des merveilles* », par la croix et les souffrances sur le lieu du crâne, Il a réalisé « *le salut au centre de la terre* », goûtant du vinaigre et du fiel, afin

de supprimer par cette amertume le crime et le péché de la volupté d'Adam lorsqu'il mangea du fruit de l'arbre.

Et ceux qui furent les persécuteurs achoppèrent sur Lui, comme sur une pierre <d'achoppement> et se brisèrent ainsi que l'avait dit le Seigneur : « *Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé* » (Mat. 21, 44 ; Luc 20, 18)

Car Il est venu chez eux pour que, ainsi qu'Il l'a dit, s'accomplissent les prophéties Le concernant : « *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël* » (Mat. 15, 24) ; et encore : « *Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir* » (Mat. 5, 17) ; et à la cananéenne, une étrangère, qui Lui demandait de guérir sa fille, Il disait : « *Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens* » (Mat. 15, 26). Ils disaient de Lui qu'Il était menteur, qu'Il était né dans le péché, et ils disaient qu'Il chassait les démons par la puissance de Belzébuth.

Le Christ ouvrait les yeux de leurs aveugles, purifiait les lépreux, redressait les bossus, guérissait les possédés, affermissait les paralytiques, ressuscitait les morts. Quant à eux, tel un malfaiteur, après l'avoir livré aux supplices, ils le clouèrent sur la croix. C'est pourquoi la colère de Dieu s'est abattue sur eux et les a terrassés.

Ils ont eux-mêmes témoigné de leur propre perdition. Alors que le Sauveur, leur ayant proposé la parabole sur la vigne et les ouvriers, leur avait demandé : « *Que fera donc le maître de la vigne à ces ouvriers ?* » Ils répondirent : « *Il livrera ces malfaiteurs à la mort et donnera sa vigne à d'autres ouvriers, qui lui en donneront les fruits en leur temps* » (Mat. 21, 33-41 ; Luc 20, 9-16), - et ils furent ainsi prophètes de leur propre perdition.

Le Sauveur est venu sur terre les visiter et ils ne L'ont pas reçu, car leurs œuvres étaient mauvaises, ils ont mieux aimé les ténèbres que la lumière afin que leurs œuvres ne soient pas manifestées car elles étaient mauvaises (Jn 3, 19).

C'est pourquoi s'approchant de Jérusalem et apercevant la ville, le Christ pleura sur elle et dit : « *Si tu connaissais, toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, ce qui ferait ta paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serreront de toutes parts ; ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée* » (Luc 19, 41-44). Et encore : « *Jérusalem, Jérusalem qui tue les prophètes et lapide ceux qui te sont envoyés. Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison restera vide !* » (Mat. 23, 37-38).

Et il en fut ainsi. Les Romains vinrent, prirent Jérusalem et la détruisirent jusqu'à ses fondements. C'est alors qu'arriva la ruine du judaïsme, puis celle de la Loi qui, pareille à la lumière du crépuscule,

s'éteignit et les Juifs furent dispersés parmi les Gentils afin que le mal ne restât pas regroupé.

Ainsi, le Sauveur est venu, mais Il ne fut pas reçu par Israël et selon les paroles de l'Évangile : « *Il est venu chez les siens, et les siens ne L'ont pas reçu* » (Jn 1, 11). Mais Il fut reçu par les Gentils. Ainsi que le dit Jacob : « *Il est l'attente des nations* » (Gen. 49, 10). Car après Sa nativité, les mages qui venaient des nations L'adorèrent les premiers. Alors que les Juifs cherchaient à Le tuer, c'est pourquoi eut lieu le massacre des innocents.

Les paroles du Sauveur se réalisèrent : « *Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures* » (Mat. 8, 11-12). Et encore : « *Le royaume de Dieu vous sera ôté et sera donné aux peuples qui en produiront les fruits* » (Mat. 21, 43).

Et c'est chez eux que le Christ a envoyé Ses disciples en disant : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé* » (Marc 16, 15-16). Et encore : « *Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé* » (Mat. 28, 19-20).

Il était donc convenable que la Grâce et la Vérité resplendissent sur un peuple nouveau. Car on ne verse pas, selon la parole du Seigneur, du vin nouveau de l'enseignement de la Grâce « *dans des outres vieilles* », qui ont vieilli dans le judaïsme, – « *autrement, les outres se rompent et le vin se répand* » (Mat. 9, 17). N'ayant pas su retenir la Loi de l'ombre, et s'étant abondamment prosternés devant les idoles, comment pourraient-ils retenir l'enseignement de la Grâce qui est Vérité ? Mais à nouvelle doctrine, nouvelles outres, nouveaux peuples ! « *Et le vin et les outres se conservent* » (Mat. 9, 17).

Et il en fut ainsi. Car la foi porteuse de Grâce s'est répandue à travers toute la terre pour atteindre notre peuple russe. Le lac de la Loi s'est tari, tandis que la source évangélique inondant et couvrant toute la terre, s'est déversée jusqu'à nos confins. Et voilà que dorénavant nous aussi glorifions la Sainte Trinité avec tous les chrétiens, alors que la Judée se tait, le Christ est glorifié, alors que les Juifs sont maudits, les païens sont amenés, alors que les Juifs sont rejetés. Comme le disait le prophète Malachie <au nom du Seigneur Sabaoth> : « *Je n'ai pas d'affection à l'égard des fils d'Israël et je n'agrée pas d'offrandes de leurs mains, car de l'orient à l'occident mon nom est glorifié parmi les nations, et en tout lieu on brûle de l'encens à mon nom, car grand est mon nom parmi les nations* » (Mal. 1, 10-11). Et David : « *Toute la terre se prosternera devant toi et te chantera des psaumes* » (Ps. 65, 4). Et encore : « *Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est admirable, par toute la terre !* » (Ps. 8, 1).

Et dorénavant nous ne nous appelons plus idolâtres, mais chrétiens, et nous ne vivons pas sans espérance, mais espérant en la vie éternelle. Nous n'entretenons plus les temples de Satan, mais construisons des églises au Christ. Nous ne nous sacrifions plus les uns les autres aux démons, mais le Christ est sacrifié pour nous et Il est rompu en offrande à Dieu le Père. Et nous ne sommes plus comme auparavant, où nous buvions le sang du sacrifice et nous mourions, mais nous obtenons le salut en buvant le Sang du Christ.

Notre Dieu très-bon a eu pitié de tous les peuples et Il ne nous a pas oubliés : Il l'a voulu et Il nous a sauvés et nous a amenés à la connaissance de la vérité. (1 Tim. 2, 4)

Alors que notre terre était vide et desséchée par la chaleur torride de l'idolâtrie, la source évangélique s'est soudain déversée en abreuvant toute notre terre. Comme le dit Isaïe : *« L'eau coulera pour ceux qui cheminent dans le désert et la terre aride se transformera en lac et de la terre assoiffée sourdra une source d'eau vive »* (Is. 35, 6-7).

Lorsque nous étions aveugles et ne voyions pas la lumière de vérité, mais errions dans le mensonge de l'idolâtrie étant sourds à la doctrine salvatrice, Dieu nous a pris en pitié et en nous resplendit la lumière de la sagesse afin que nous puissions Le connaître conformément à la prophétie : *« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds entendront »* (Is. 35, 5).

Alors que, en suivant les démons et ne connaissant pas la voie qui mène à la vie éternelle, nous trébuchions sur les chemins qui mènent à la perdition et tout en bégayant en nos langues des prières aux idoles et non à Dieu notre Créateur, l'amour divin pour l'homme nous visita. Et dorénavant, nous ne suivons plus les démons, mais nous glorifions clairement le Christ notre Dieu selon la prophétie : *« Alors le boiteux bondira comme un cerf et la parole du bègue deviendra claire »* (Is. 35, 5).

Et bien qu'auparavant nous étions pareils à des animaux sauvages et à des bêtes qui ne distinguaient pas la droite de la gauche et, s'adonnant aux choses terrestres nous ne nous soucions aucunement des choses célestes, le Seigneur a envoyé à nous aussi les commandements menant à la vie éternelle, selon la prophétie d'Osée : *« En ce jour-là, dit le Seigneur, je leur donnerai le commandement d'être en alliance avec les oiseaux du ciel et les bêtes des champs, et je dirai au peuple qui n'était pas mon peuple : Tu es mon peuple ; et il me répondra : Tu es mon Seigneur et mon Dieu »* (Os. 2, 18 ; 2, 20 ; 2, 25).

Ainsi, nous étions étrangers et nous sommes appelés peuple de Dieu, nous étions ennemis et nous sommes appelés Ses fils.

Nous ne Le blasphémons pas comme des Juifs, mais nous Le bénissons en chrétiens ;

nous ne tenons pas conseil pour savoir comment Le crucifier, mais nous nous prosternons devant Lui comme Crucifié ;

nous ne crucifions pas le Sauveur, mais nous élevons les mains vers Lui ;

nous ne perçons pas Son côté, mais nous buvons de Son côté la source incorruptible ;

nous ne percevons pas trente deniers pour Le trahir, mais « *nous Lui confions les uns les autres et toute notre vie* » ;

nous ne taisons pas Sa Résurrection, mais dans toutes nos maisons nous proclamons : « *Christ est Ressuscité des morts* » ;

nous ne disons pas que Son corps aurait été volé, mais <nous annonçons> qu'Il est remonté là où Il était ;

nous ne sommes pas incroyants, mais comme Pierre nous clamons vers Lui : « *Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant* » et avec Thomas : « *Tu es notre Seigneur et notre Dieu* » et avec le <bon> Larron : « *Souviens-Toi de nous, Seigneur, dans Ton royaume* » !

Croyant ainsi en Lui et gardant la tradition des saints Pères des sept Conciles, nous prions encore et encore Dieu de <nous> envoyer <Son> secours et de nous guider sur la voie de Ses commandements !

Sur nous s'est réalisée la prophétie faite aux païens : « *Le Seigneur découvrira son bras puissant aux yeux de tous les peuples et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu* » (Is. 52, 10).

Et encore : « *Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi et toute langue confessera Dieu* » (Rom. 14, 10),

et <la prophétie> d'Isaïe : « *Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissées ; ce qui est dévié sera redressé, et les chemins escarpés seront plats ; alors la gloire du Seigneur sera révélée, et toute chair verra le salut de notre Dieu* » (Is. 40, 4-5),

et <la prophétie> de Daniel : « *Tous les peuples, nations et langues Le serviront* » (Dan. 7, 14),

et <la prophétie> de David : « *Que les peuples te louent, ô Dieu, que tous les peuples te louent ! Que les nations soient dans la joie et l'allégresse* » (Ps. 66, 4-5),

et <encore> : « *Vous tous, peuples, battez des mains, célébrez Dieu par des cris d'allégresse ! Car le Seigneur Très-Haut est redoutable, grand roi sur toute la terre* » (Ps. 46, 2-3),

et plus bas : « *Chantez à Dieu, chantez ! Chantez à notre Roi, chantez ! Car Dieu est roi de toute la terre ; chantez avec sagesse. Dieu règne sur les nations* » (Ps. 46, 7-9),

et encore : « *Que toute la terre se prosterne devant toi, qu'elle chante en ton honneur, qu'elle chante ton nom, Dieu Très-Haut !* » (Ps. 65, 4),

et encore : « *Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-*

le, tous les peuples » (Ps. 116, 1),

et encore : « *De l'Orient au couchant, loué soit le nom du Seigneur. Le Seigneur est élevé au-dessus de tous les peuples ; sa gloire est au-dessus des cieux* » (Ps. 112, 3-4),

et encore : « *Comme ton Nom, ô Dieu, ta louange va jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ps. 47, 11),

et encore : « *Exauce-nous, ô Dieu notre Sauveur, espoir des extrémités de la terre et de ceux qui sont loin sur la mer* » (Ps. 64, 6),

et encore : « *Pour qu'on connaisse sur la terre ta voie, parmi toutes les nations, ton salut* » (Ps. 66, 3),

et encore : « *Rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, jeunes gens et vierges, vieillards et adolescents, qu'ils louent le Nom du Seigneur* » (Ps. 148, 11-13),

et <la prophétie> d'Isaïe : « *Sois attentif à ma voix, ô mon peuple, ô rois, prêtez-moi l'oreille, - dit le Seigneur, - car la loi sortira de moi, et j'établirai mon jugement pour être la lumière des peuples ; ma justice est proche ; comme le soleil mon salut va paraître ; les îles espèrent en moi et se confient dans mon bras* » (Is. 51, 4-5).

La terre de Rome élève des louanges à Pierre et Paul par qui elle a été amenée à la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu ; l'Asie, Ephèse et Patmos combent de louanges Jean le Théologien, l'Inde – Thomas, l'Egypte – Marc. Tous les pays, toutes les cités, tous les peuples vénèrent et glorifient chacun son maître par lequel ils ont été instruits dans la foi orthodoxe. Glorifions donc nous aussi, selon nos forces, en nos modestes louanges, celui qui a réalisé de grandes et merveilleuses œuvres, notre maître, celui qui nous a instruits, le grand-prince de notre terre Vladimir, petit-fils de l'antique Igor, fils du glorieux Sviatoslav qui, du temps où ils régnaient, par leur hardiesse et leur courage se firent connaître dans de nombreux pays et dont les conquêtes et la puissance sont toujours dans les mémoires et glorifiées jusqu'à ce jour. En effet, ils ne régnaient pas sur un pays obscur et misérable, mais sur la Terre Russe qui est connue et renommée aux quatre coins de la terre.

Prince glorieux, né de princes glorieux, noble né de nobles, notre prince Vladimir a grandi, s'est fortifié et, sortant de l'enfance, a atteint l'âge viril s'épanouissant en force et prospérant en courage et sagesse. Et il est devenu autocrate sur ses terres, en soumettant à son pouvoir les peuples avoisinants, les uns par la paix et les récalcitrants par le glaive.

Et tandis qu'il vivait ainsi dans la justice, qu'il paissait son peuple avec sagesse et fermeté, le Très-Haut le visita et Dieu posa son regard très bon sur lui. Et en son cœur resplendit la lumière de la connaissance, lui permettant de comprendre la vanité mensongère des idoles et de rechercher le Dieu unique, créateur de toutes les choses visibles et invisibles.

Or, il entendait sans cesse parler de la terre orthodoxe grecque,

adoratrice du Christ et forte de sa foi : là, on vénérât et adorait le Dieu Un dans la Trinité, des miracles et des signes s'y manifestaient, les églises y étaient bondées de fidèles, les villes et villages y confessaient la vraie foi, que tous y étaient assidus à la prière et se tenaient devant Dieu. Entendant tout cela, son esprit s'enflamma et de tout son cœur il désira devenir lui-même chrétien ainsi que son pays.

Il en fut ainsi par le bon vouloir de Dieu et Son amour pour le genre humain. Et notre prince se dépouilla du vieil homme en même temps que de ses vêtements, déposant ce qui est périssable, secoua la poussière de l'incrédulité et entra dans les saints fonts baptismaux. Et il renaquit de l'Esprit et de l'eau : s'étant baptisé en Christ, il s'était revêtu du Christ ; et il sortit des fonts tout illuminé, étant devenu fils d'incorruptibilité, fils de résurrection. Il prit son nom éternel, glorieux de génération en génération – Basile, avec lequel il est inscrit dans le livre de vie dans la cité d'En-Haut, la Jérusalem incorruptible.

Ayant accompli cela, il ne s'en tint pas là dans les hauts-faits de piété et ce n'est pas seulement en cela que se manifesta l'amour pour Dieu qui dorénavant l'habitait. Mais il alla plus loin, ordonnant à tout son pays de se baptiser au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, afin que dans toutes les cités la Sainte Trinité soit glorifiée à haute voix et que tous soient chrétiens : petits, grands, esclaves, hommes libres, jeunes, vieux, boyards et roturiers, riches et pauvres. Et il n'y eut pas la moindre personne pour s'opposer à son ordre béni, même si certains ne se baptisèrent pas de bonne grâce, mais par crainte envers celui qui l'avait ordonné, car sa piété allait de pair avec son pouvoir.

Et toute notre contrée, glorifia en même temps le Christ avec le Père et le Saint-Esprit. Les ténèbres de l'idolâtrie commencèrent alors à s'éloigner de nous et se leva l'aube de la vraie foi ; alors l'obscurité de la servitude démoniaque disparut, et la parole évangélique illumina notre terre. C'est à cette époque que les temples païens furent détruits et les églises furent élevées, que les idoles païennes étaient détruites et apparaissaient les icônes des saints, que les démons fuyaient et la croix sanctifiait les cités.

Les pasteurs des brebis raisonnables du Christ, les évêques, devant les saints autels offrent le sacrifice non-sanglant ; les prêtres, les diacres et tout le clergé ont embelli et revêtu de beauté les saintes églises. La trompette apostolique et le tonnerre évangélique ont retenti et instruit toutes les cités ; l'encens montant vers Dieu, a sanctifié les airs. Des monastères se sont élevés dans les montagnes, des moines sont apparus. Des hommes et des femmes, petits et grands, tout le peuple remplissant les saintes églises ont glorifié <le Seigneur> en implorant : « *Un seul saint, un seul Seigneur, Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père, amen ! Le Christ a vaincu ! Le Christ l'a emporté ! Le Christ règne ! Le Christ s'est glorifié ! Tu es grand, Seigneur, et Tes œuvres sont merveilleuses ! Notre Dieu, gloire à Toi !* ».

Comment Te glorifierons-nous, ô digne de louanges, glorieux parmi les seigneurs terrestres et très-vaillant Basile ? Comment louerons-nous ta bonté, ta force et ta puissance ? Comment t'exprimerons-nous notre gratitude, car nous avons été amenés par toi à la connaissance du Seigneur et avons rejeté la séduction de l'idolâtrie, car c'est sur ton ordre que le Christ est glorifié à travers tout ton pays ? Comment pouvons-nous encore te nommer, ô Amoureux du Christ, ô Ami de la vérité, Siège de sagesse, Nid de charité ?

Comment as-tu fait pour croire ? Comment t'es-tu enflammé d'amour pour le Christ ? Comment est entrée en toi cette sagesse plus haute que la sagesse terrestre qui t'a fait aimer l'Invisible et tendre vers le Céleste ? Comment as-tu trouvé le Christ et t'es-tu donné à Lui ? Raconte-le nous, à nous qui sommes tes serviteurs, raconte-le, ô notre maître ! Comment la bonne odeur de l'Esprit-Saint a-t-elle soufflé sur toi ? Comment as-tu fait pour boire au doux calice de la mémoire de la Vie Future ? Comment as-tu goûté et vu « *que le Seigneur est bon* » (I Pierre 2, 3) ?

Le Christ tu ne L'as pas vu, tu n'as pas marché sur Ses pas. Comment donc es-tu devenu Son disciple ? D'autres, L'ayant vu, n'ont pas cru ; toi, ne L'ayant jamais vu, tu as cru. En vérité, sur toi s'est réalisée la bénédiction dont parlait le Seigneur Jésus à Thomas : « *Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* » (Jn 20, 29). C'est pourquoi avec audace, et sans la moindre retenue, nous t'implorons : ô bienheureux ! – car c'est ainsi que le Seigneur Lui-même t'a appelé. Bienheureux es-tu, car tu as cru en Lui et tu n'as pas été scandalisé en Lui, selon Sa parole véridique « *Bienheureux est celui qui ne sera pas scandalisé en moi* » (Mat. 11, 6) ! Car ceux qui connaissaient et la Loi et les prophètes L'ont crucifié ; quant à toi, tu ne vénérerais ni la Loi, ni les prophètes, et tu as adoré le Crucifié !

Comment ton cœur s'est-il ouvert ? Comment la crainte de Dieu est-elle entrée en toi ? Comment as-tu communiqué à Son amour ? Tu n'as pas vu d'apôtre qui aurait foulé ta terre et qui, par sa nudité et sa pauvreté, la faim et la soif, aurait incliné ton cœur vers l'humilité. Tu n'as pas vu comment les démons sont chassés au nom de Jésus-Christ, les malades sont guéris, les muets retrouvent la parole, la chaleur se mue en fraîcheur, les morts ressuscitent. N'ayant rien vu de cela, comment as-tu fait pour croire ?

Ô prodige merveilleux ! D'autres rois et souverains, ayant vu tout cela accompli par de saints hommes, non seulement n'ont pas cru, mais encore ont soumis ces hommes aux tourments et à la souffrance. Mais, ô bienheureux, n'ayant rien connu de tout cela tu es allé vers le Christ car, seulement grâce à une pensée saine et à une intelligence aiguë, tu as compris qu'il y a un Dieu unique, Créateur de toutes les choses visibles et invisibles, au ciel et sur la terre, et que pour notre salut Il a envoyé dans le monde Son Fils bien-aimé. Et ayant compris cela, tu es entré dans les eaux baptismales. Et ce que d'autres prennent pour de la folie t'est conféré par la force Divine.

Et de plus, qui contera la multitude de tes bienfaits et largesses

pratiquées de jour comme de nuit à l'égard des pauvres, des orphelins, des malades, des veuves, des débiteurs et de tous ceux qui ont besoin de pitié ? Car tu as entendu ce que Daniel a dit à Nabuchodonosor : « *Que mon conseil soit agréé devant toi, roi Nabuchodonosor : rachète tes péchés par la justice et tes iniquités par la miséricorde envers les malheureux* » (Dan. 4, 24). Ayant entendu cela, ô très-vénéré, tu ne t'es pas contenté de l'entendre, mais tu l'as accompli dans les faits en donnant à ceux qui sollicitaient, en habillant ceux qui étaient nus, en rassasiant ceux qui avaient faim et soif, consolant les malades, rachetant leurs dettes aux débiteurs, donnant la liberté aux esclaves.

Ta générosité et ta bonté sont jusqu'à ce jour présentes dans la mémoire du peuple, mais d'autant plus le sont-elles devant Dieu et Ses anges. Grâce à ta miséricorde, agréable à Dieu, tu as, comme perpétuel serviteur du Christ, une grande audace devant Lui. Me vient en aide l'auteur de ces paroles : « *La miséricorde triomphe du jugement* » (Ec. 9, 17 et Ja 2, 13). « Les aumônes d'un homme sont le sceau de Dieu sur lui ». Juste entre toutes est la parole du Seigneur : « *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » (Mat. 5, 7).

Citons un autre témoignage, clair et juste, te concernant tiré des Saintes Ecritures, prononcé par l'apôtre Jacques : « *Celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égaré, sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés* » (Jacques 5, 20)

Si le Dieu Très-Bon accorde pareille récompense à celui qui a sauvé ne serait-ce qu'un homme, quelle félicité as-tu alors obtenu, ô Basile ? Quel fardeau de péchés as-tu supprimé en ramenant de l'erreur de la séduction de l'idolâtrie non un seul homme, ni dix, ni même une cité, mais toute cette contrée ?

Le Christ Sauveur nous en donne Lui-même l'assurance et nous montre de quels gloire et honneur Il t'a rendu digne dans les cieux, en disant : « *Celui qui m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 10, 32). Mais si celui qui confesse seulement le Christ devant les hommes sera confessé par Lui devant Son Père et Dieu, de quelles louanges seras-tu alors récompensé toi qui n'as pas seulement confessé que « Christ est Fils de Dieu », mais qui a encore confessé la foi et l'a confirmée non seulement dans un concile, mais à travers toute cette terre, et a élevé des églises du Christ et mis en place ceux qui Le célèbrent ? Ô semblable au grand Constantin, égal à lui par l'intelligence, égal par l'amour envers le Christ, égal par la vénération envers ses serviteurs ! Celui-ci, avec les saints pères du Concile de Nicée a posé la loi pour son peuple. Quant à toi, te réunissant fréquemment avec nos nouveaux pères les évêques, tu délibérais avec eux dans la plus grande humilité pour connaître la meilleure façon d'établir la loi parmi notre peuple qui venait juste de découvrir le Seigneur. Constantin avait soumis à Dieu le royaume des Grecs et des Romains, comme tu l'as fait en Russie : car

dorénavant, chez eux comme chez nous, le Christ est appelé Roi. Avec sa mère Hélène, il avait affermi la foi en ramenant la Croix de Jérusalem afin qu'elle soit glorifiée par l'univers entier, alors que toi, avec ta grand-mère Olga, tu as affermi la foi en ramenant la croix de la nouvelle Jérusalem, la ville de Constantin, la plantant sur toute notre terre. Semblable à lui, le Seigneur t'a fait dans les cieus participant à la même gloire et honneur en récompense pour ta piété acquise en cette vie.

Le bon témoignage de ta piété, ô bienheureux, est la sainte église dédiée à la Très Sainte Mère de Dieu Marie, que tu as élevée sur un fondement orthodoxe et où repose à ce jour ton corps viril en attendant d'entendre les trompettes archangéliques.

Un autre bon témoignage en est ton fils, Georges, [nom de baptême de Iaroslav, NdT] que le Seigneur a fait héritier de ton pouvoir et qui n'a pas transgressé les règles que tu avais posées, mais les a raffermies ; il n'a pas amoindri les institutions de ta foi, mais les a encore développées, il n'a pas parlé seulement, mais il a agi et achevé ce que tu n'avais pu terminer, comme Salomon l'avait fait pour David. Il a bâti une majestueuse maison de Dieu consacrée à Sa Sainte Sagesse pour sanctifier et bénir ta cité, l'embellissant d'or et d'argent, de pierres précieuses et de vases sacrés. Et cette église suscite l'étonnement et le ravissement parmi tous les peuples environnants, car il ne s'en trouve pas de pareille dans toutes les terres boréales, de l'orient jusqu'à l'occident. Et tu as couronné de majesté, comme d'un diadème, ta cité glorieuse de Kiev. Tu as confié ton peuple et ta cité sainte à la Toute-Glorieuse et Très-Sainte Mère de Dieu, toujours prompte à venir au secours des chrétiens. C'est encore en son honneur que tu as élevé sur les Grandes portes (Portes d'or) de la ville une église consacrée à la première des fêtes du Seigneur, la sainte Annonciation [où le Sermon a été prononcé, NdT]. Que la salutation donnée par l'archange à la Vierge aille à cette cité. Et s'il a été dit à la Vierge : « *Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi* » qu'il soit dit à la ville : « *Réjouis-toi, cité orthodoxe, le Seigneur est avec toi* ».

Lève-toi, ô chef vénérable, de ton tombeau ! Lève-toi et dissipe ton sommeil ! Car tu n'es pas mort, mais tu dors jusqu'au jour de la résurrection universelle. Lève-toi, tu n'es pas mort ! Il ne te sied pas de mourir, toi qui a cru en Christ, qui est la vie donnée au monde entier. Dissipe ton sommeil, lève ton regard et tu verras que le Seigneur qui t'a comblé de tels honneurs dans les cieus, n'a pas permis, à travers ton fils, que tu sois oublié. Lève-toi et regarde ton enfant Georges, regarde le fruit de tes entrailles, regarde celui que le Seigneur a sorti de tes reins, regarde celui qui orne le trône de ton pays et réjouis-toi et sois dans l'allégresse !

Regarde donc ta digne bru, Irène, regarde tes petits-enfants et tes arrière-petits-enfants et vois comme ils vivent, comme ils sont sous la garde du Seigneur, comme ils observent la vraie foi que tu leur a transmise, comme ils vénèrent les saintes églises, comme ils glorifient le Christ et vénèrent Son

saint Nom. Regarde également ta cité auréolée de grandeur, regarde les églises florissantes, regarde la foi chrétienne grandissante, regarde ta cité étincelante et brillante de saintes icônes, odorante d'encens, résonnante de glorifications divines et d'hymnes sacrées. Et après avoir vu tout cela, réjouis-toi, sois dans l'allégresse et loue le Dieu-Très-bon, Auteur de toute chose !

Mais tu as déjà vu tout cela, non de tes yeux corporels, mais en esprit, car le Seigneur te révèle tout ce dont il convient de se réjouir. Car les semences de foi que tu as semées n'ont pas été asséchées par la chaleur torride de l'incroyance, mais arrosées par la pluie divine de la prospérité et ont porté des fruits en abondance.

Réjouis-toi, apôtre parmi les souverains, toi qui ne ressuscites pas des corps morts, mais tu nous a ressuscités nous, dont les âmes étaient mortes tuées par l'infirmité de l'idolâtrie ! Car c'est par toi que nous avons approché Dieu et connu le Christ-Vie. Nous étions courbés sous la séduction démoniaque, mais par toi avons été redressés et nous avons pris le chemin de la Vie ; les yeux de notre cœur étaient aveugles, nous étions privés de la vue spirituelle, mais par toi nous avons recouvré la vue en contemplant la lumière de la Divinité Uni-Trine ; nous étions muets, mais par toi nous avons retrouvé la parole. Et aujourd'hui nous tous, petits et grands, glorifions la Trinité consubstantielle.

Réjouis-toi, ô notre maître et notre guide dans la vraie foi ! Tu as été revêtu de justice, ceint de puissance, chaussé de vérité, couronné d'intelligence, paré de charité comme d'un collier ou d'un vase en or. Toi, ô chef vénérable, tu as été vêtue pour ceux qui étaient nus, rassasiement pour ceux qui avaient faim, rafraîchissement des entrailles pour ceux qui avaient soif, soutien pour les veuves, demeure pour les étrangers, protection des déshérités, secours des affligés.

Pour toutes ces bonnes actions et d'autres, recevant ta récompense dans les cieus et goûtant les biens « *que Dieu a préparés pour ceux qui L'aiment* » (I Cor. 2,9) et te rassasiant de Sa douce contemplation, élève tes prières pour ton pays et pour ton peuple que tu as pieusement gouverné, afin que le Seigneur le garde dans la paix et la piété que tu lui avais données, que la foi véritable y soit glorifiée et que toute hérésie y soit maudite, qu'Il le préserve de toute invasion et captivité, de la famine et de toute douleur et adversité.

Et élève encore des prières pour ton fils, notre prince vénérable Georges, qu'il traverse dans la paix et la bonne santé l'océan de cette vie et qu'il amène intact son navire spirituel au havre céleste qui ne connaît pas de tempêtes et, qu'ainsi, avec l'abondance de ses bonnes œuvres et ayant gardé la foi après avoir dirigé sans faille le peuple qui lui avait été confié par Dieu, il puisse sans honte se présenter avec toi devant le trône du Dieu Tout-Puissant et, pour le soin avec lequel il a fait paître son peuple, qu'il reçoive la

couronne de gloire impérissable avec tous les justes qui ont œuvré pour Lui.

Traduction effectuée d'après Библиотека Литературы Древней Руси, Tome 1, Sankt-Peterburg, « Nauka » 1997, pp. 26-61, sous la rédaction de l'académicien D.S. Lixačev.

Université de Lyon III